**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation
**Band:** 88 (1985)

**Vorwort:** Introduction
**Autor:** [s.n.]

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 03.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Introduction

Le Cercle d'études historiques (CEH) renoue avec la tradition des colloques, abandonnée durant quelques années au profit de la réalisation de la *Nouvelle Histoire du Jura*. La parution de cette synthèse, l'année dernière, a marqué une étape importante dans la vie du CEH, mais elle constitue également une nouvelle base de départ. En dressant le bilan des connaissances actuelles, le CEH a pu mesurer l'ampleur des domaines encore pas ou peu explorés, jusqu'à aujourd'hui. De nombreuses lacunes restent à combler, notamment dans la compréhension des phénomènes économiques, sociaux et culturels. Le CEH entend encourager les historiens, en particulier les étudiants jurassiens, à s'intéresser à ces « territoires » sinon nouveaux, du moins à peine défrichés en ce qui concerne notre coin de pays. C'est dans cette perspective qu'il convient de situer le présent colloque, consacré à l'histoire économique jurassienne.

Les préoccupations économiques n'étaient certes pas totalement absentes des précédents colloques [1]. L'un deux fut même consacré aux problèmes des transports, un facteur non négligeable de la vie économique. Pourtant l'approche socio-politique du passé avait nettement prédominé. Cette orientation reflétait la tendance générale des recherches entreprises alors par les jeunes historiens jurassiens [2].

Saisir l'occasion d'une coïncidence entre des problèmes d'une actualité parfois brûlante et l'aboutissement de recherches historiques susceptibles de les considérer sous un éclairage original, telle est la formule magique du

1) Les colloques du CEH ont été consacrés à *La vie politique dans le Jura, 1893-1950* (1971), à *La Première Internationale et le Jura* (1972), au *Centenaire des chemins de fer jurassiens* (1973), au *Jura, des bourgeoisies aux régions* (1974), à l'élaboration d'un projet *Pour une nouvelle histoire du Jura* (1976), au *Socialisme et la Question jurassienne* (1979). Cf. les Actes de la Société jurassienne d'Emulation des années correspondantes. Des tirés à part peuvent être commandés au Secrétariat de la Société jurassienne d'Emulation, 36, rue de l'Eglise, 2900 Porrentruy.

2) Cf. les deux excellents rapports de synthèse rédigés par André Bandelier : *Tendances actuelles de l'historiographie jurassienne.* Bienne, 1972, 8 p. Tiré à part du *Journal du Jura*, 13.10.1972 ; *Histoire et historiens du Jura : un bilan décennal.* Porrentruy, Société jurassienne d'Emulation, 1980, 20 p.

colloque du Cercle d'études historiques, aujourd'hui comme hier. D'une part, dans le contexte économique des années 1980, marqué par la crise mondiale et la révolution de l'électronique, la restructuration de l'industrie horlogère et mécanique avec tous les problèmes humains qui en découlent, les Jurassiens, les habitants de l'arc jurassien, ont de sérieuses raisons de s'interroger sur l'avenir de leur région. D'autre part, les responsables du CEH savaient que plusieurs travaux, touchant au domaine de l'histoire économique régionale, étaient en cours aux universités de Genève et de Lausanne. Un colloque sur ce thème n'était plus seulement souhaitable, il devenait réalisable.

L'histoire traditionnelle a longtemps sous-estimé l'importance des facteurs économiques et sociaux. Or, depuis plus d'un demi-siècle, reprenant et élargissant les hypothèses de Karl Marx, les historiens se sont penchés sur les forces profondes – en particulier les structures économiques – qui influencent l'évolution des sociétés humaines. Beaucoup d'analyses, jusqu'ici admises, ont été complètement renouvelées ou, pour le moins, remises en cause. A un échelon plus modeste, les travaux présentés lors de ce colloque ont le mérite de faire ressortir divers aspects d'une approche économique du passé jurassien. Tout en augmentant notre bagage de connaissances, ces études nous indiquent quelques pistes relatives à la problèmatique et aux sources. Puissent-elles susciter des recherches originales dans le domaine de l'histoire économique jurassienne.

Que faut-il entendre par histoire économique ? Si l'on ouvre un manuel d'histoire, on se rend compte que cette branche aborde une multitude de problèmes : la question des prix au sens large – prix des produits, salaires, profits, rentes ; les problèmes du crédit, de la monnaie, des échanges, de la production (agriculture, industrie, services), ceux de la vie rurale et de la vie urbaine, la vie des entreprises comme celle des organisations internationales. Bref, l'histoire économique nourrit de vastes ambitions et se donne de nombreux objectifs dans la mesure où elle appréhende l'homme dans ses rapports avec tout ce qui l'entoure.

« Elle ne saurait à elle seule donner une réponse à toutes les questions susceptibles d'être posées aux historiens, mais elle fournit un ensemble de réponses impressionnant, sans lesquelles, aujourd'hui, il serait illusoire d'aborder les problèmes historiques généraux », écrit André Nouschi, dans son *Initiation aux sciences historiques* [3]. Même réduit aumicrocosme du Jura – du Lac de Bienne aux Portes de la France – le champ d'investigation reste vaste.

3) Paris, Fernand Nathan, 1967, p. 138

Pour cette raison et à cause des lacunes relevées plus haut, il est hors de question de pouvoir présenter à l'heure actuelle un tableau complet de l'histoire économique régionale du Moyen Age à nos jours. Pour le colloque, le choix s'est opéré en fonction de l'offre, c'est-à-dire des travaux et des personnes disponibles.

Avec Michel Steiner, archiviste à Lausanne, nous remonterons le cours des siècles jusqu'au début des Temps modernes pour évoquer un aspect particulier de l'économie jurassienne sous le régime des princes-évêques : l'industrie du fer, de 1500 à 1650. Tout en gardant à l'esprit qu'il faudra bien, un jour, se pencher sur les fondements de l'économie d'Ancien Régime, donc avant tout sur l'agriculture, les responsables du CEH ne peuvent que constater le manque de travaux dans ce domaine essentiel. En revanche, dans le cadre de la rédaction d'une thèse de doctorat, Michel Steiner a mené des recherches très poussées sur la sidérurgie jurassienne d'Ancien Régime, sous la direction du professeur Paul-Louis Pelet, directeur de l'Institut de recherches régionales interdisciplinaires à Lausanne. Le CEH ne pouvait omettre de faire appel à lui, pensant que les enfants de la société industrielle que nous sommes ne devaient pas manquer de s'intéresser à la mise en place de structures économiques de longue durée, annonciatrice des bouleversements dont notre société est le résultat.

Pas d'histoire économique, sans documents statistiques, pourrait-on dire. L'histoire se fait avec des textes, affirmaient les manuels d'histoire au début du siècle. « Formule dangereuse », s'insurgeait Lucien Febvre lors de sa leçon d'ouverture au Collège de France en 1933, car elle s'inscrivait en faux contre le mouvement général des sciences humaines qui avait considérablement élargi la notion de document. L'histoire ne devait plus négliger les faits économiques à ses yeux plus importants que la mort d'un roi ou la conclusion d'un éphémère traité. Mais, pour l'ère préstatistique, la reconstitution des séries chiffrées indispensables à l'histoire économique suppose que des « travailleurs patients » les fabriquent consciencieusement à partir de données numériques extraites, laborieusement, de documents multiples : mercuriales, minutes notariales, registres paroissiaux, etc. Ce travail de bénédictin, Pierre Chèvre, de Delémont, étudiant au Département d'histoire économique de la Faculté des Sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, l'a fait pour le Jura dans le cadre de son mémoire de licence. Il a dressé l'inventaire des sources statistiques concernant la population, l'agriculture, l'industrie et les prix dans le Jura (ancien Evêché de Bâle) pour la première moitié du XIXe siècle. Dans une brève communication, il présente quelques aspects d'une recherche aussi précieuse qu'originale.

Jean-Paul Bovée, Delémontain établi à Moutier, licencié en histoire et en économie politique de l'Université de Genève, nous présente ici les premiers résultats d'une démarche scientifique beaucoup plus ambitieuse. Son objectif : réaliser la première synthèse de l'histoire économique du Jura de la fin de XVIIIe siècle à nos jours par une approche quantitative. Il fait oeuvre de pionnier en proposant la construction d'un indice de la production de quelques branches industrielles importantes. Il nous fait part des résultats de ses premières tentatives de calculer un indice de la production industrielle du Jura. Son exposé est intitulé : *Croissance et blocages de l'économie jurassienne aux XIXe et XXe siècles.* Ce titre indique bien la volonté de Jean-Paul Bovée de répondre positivement à l'invitation de Fernand Braudel, lequel exhortait les historiens à « ne pas étudier seulement le progrès, le mouvement vainqueur, mais aussi son opposé, ce foisonnement d'expériences contraires qui ne furent pas brisées sans peine », ce qu'il nomme « l'inertie » ou les « mouvements perdants », lesquels « sont les forces multiples, matérielles et immatérielles, qui à chaque instant ont freiné les grands élans de l'évolution, retardé leur épanouissement, parfois mis un terme prématuré à leur course » [4].

Trois sujets différents, trois approches différentes, mais trois démarches complémentaires ouvrant la voie à une meilleure compréhension des ressorts du développement économique régional.

4) *Ecrits sur l'histoire.* Paris, Flammarion, 1969, p. 125.